

Plan

Introduction

Définition description de la guerre froide

Les causes de la guerre froide

- *Les causes immédiates : la situation de l'après-guerre*

Le déroulement de la guerre froide

- *Guerre froide : 1945 -1953*
- *Coexistence pacifique : 1953-1962*
- *Détente : 1962-1975*
- *Guerre fraîche : 1975-1985*
- *Fin de la guerre froide : 1985-1991*

Conclusion

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale l'Europe était en ruine et sans le sou. Deux superpuissances cependant émergèrent de cette guerre; les États-Unis, disposant du monopole nucléaire et financier ainsi que l'URSS (Union des républiques socialistes soviétiques)

possédant une grande force militaire et un prestige politique. Cependant on vit naître une rivalité entre ces deux puissances que l'on appela la Guerre Froide.

La Guerre Froide est la période d'affrontements stratégiques et politiques entre les États-Unis et ses alliés d'un bord et l'URSS et les pays communistes de l'autre. Cette période durera de 1947 à 1991. On désigne par « Froide » le fait que cette guerre n'était qu'idéologique (course aux armements, compétition technologique dans le domaine de l'espace, menaces nucléaires, etc.).

La Guerre Froide commença avec l'URSS qui utilisait sa puissance militaire pour mettre en place des gouvernements communistes en Europe de l'est et pourtant il avait une entente avec les États-Unis (conférence de Yalta) qui donnait droit aux élections libres.

Selon l'URSS, la seule façon de rendre plus fort le communiste dans un monde capitaliste était d'imposer un gouvernement communiste dans les pays environnants. Les États-Unis quant à eux s'allient avec l'Europe grâce au plan Marshall aidant à la reconstruction de l'Europe et favorisant les rapports Europe/États-Unis.

Cela créa l'Est et l'Ouest qui seront en conflits jusqu'en 1991...

Définition et description de la guerre froide :

Le terme Guerre froide désigne la période de tensions et de confrontations idéologiques et politiques entre les deux superpuissances que furent les États-Unis et l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) et leurs alliés entre 1947 et 1991, année de l'implosion de l'URSS et de la dissolution du Pacte de Varsovie.

C'est sous la plume de l'homme d'État américain Bernard Baruch, en 1947, que l'expression « guerre froide », déjà utilisée au XIV^e siècle, fait son apparition pour la première fois dans l'Occident moderne. Elle est vite popularisée par le journaliste Walter Lippmann¹. D'après Raymond Aron, il s'agissait d'une « guerre limitée » ou « paix belliqueuse » dans un monde bipolaire où les belligérants évitaient l'affrontement direct², d'où l'expression « Paix impossible, guerre improbable ».

De nombreux conflits, depuis la guerre de Corée, la guerre du Viêt Nam jusqu'à la guerre d'Afghanistan, ont illustré l'opposition indirecte entre Soviétiques et Américains, avec la participation de leurs alliés respectifs. Les pays du tiers-monde tels que l'Inde de Nehru, l'Égypte de Nasser et la Yougoslavie de Tito formèrent pour un temps le mouvement des non-alignés, proclamant leur neutralité et jouant de la rivalité entre les blocs pour obtenir des concessions.

Guerre froide: longue période qui va de la fin de la Deuxième Guerre mondiale jusqu'à la chute du mur de Berlin (1989). Conflit larvé, marqué par une rivalité et un affrontement sans pour autant mener à une guerre générale. Deux camps, chacun dirigé par une superpuissance, s'affrontaient:

L'Ouest, dirigé par les États-Unis. On y retrouvait la plupart des pays d'Europe de l'Ouest, le Canada, l'Australie et le Japon. L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) constituait le bras militaire de ce camp en Europe. Ses pays se caractérisent par une économie de marché et une démocratie libérale.

L'Est, dirigé par l'[Union des républiques socialistes soviétiques](#). On y retrouvait la plupart des pays d'Europe de l'Est, la [Chine](#), la [Corée du Nord](#), le Vietnam et [Cuba](#). Le [Pacte](#) de Varsovie constituait le bras militaire de ce camp en Europe. Ses pays se caractérisaient par une [économie planifiée](#) et par système politique à parti unique.

Parmi les événements marquants: la guerre de Corée (1950-1953), la crise de Suez (1956), l'érection du mur de Berlin (1961), la crise des missiles à [Cuba](#) (1962), la guerre du Vietnam(1957-1975) et la guerre en [Afghanistan](#) (1979).

La [guerre froide](#) se caractérisait par un affrontement idéologique entre les deux camps, par des guerres régionales et ponctuelles et par une course aux armements, atomiques en particulier. La [guerre froide](#) a été aussi qualifiée de «paix belliqueuse» ou de «guerre limitée».

L'expression «équilibre de la terreur» était également utilisée pour désigner cette période au cours de laquelle planait le danger d'une guerre nucléaire.

La longue période de la [guerre froide](#) a été marquée par des périodes d'apaisement (1963-1974) au cours de laquelle des accords ont été signés entre les deux camps rivaux.

La [guerre froide](#) a enfin donné lieu à la création du mouvement des non-alignés groupe de pays qui voulaient se distinguer des deux camps: [Inde](#) ([Nehru](#)), Yougoslavie (Tito), Egypte ([Nasser](#)) en particulier.

Les causes de la guerre froide :

Après la Seconde Guerre mondiale, les relations entre les Américains et les Soviétiques se dégradent. L'URSS affirme vouloir garantir sa sécurité en s'entourant de pays alliés le long de ses frontières. L'[Armée rouge](#) ne se retire pas des pays qu'elle a libérés du nazisme et, contrairement aux engagements pris à la [conférence de Yalta](#), elle n'y organise pas d'élections libres. Une « guerre » d'un nouveau genre oppose les États-Unis à l'expansionnisme soviétique, et la guerre des influences concerne rapidement le tiers monde, stabilisée par un équilibre nucléaire, dit l'« [équilibre de la terreur](#) », dès 1949, année où l'URSS possède à son tour la [bombe nucléaire](#)

Les causes immédiates : la situation de l'après-guerre :

[Staline](#) cherche à mettre l'URSS à l'abri d'une nouvelle attaque par la création d'un « glacis » territorial et idéologique, c'est-à-dire d'un espace protecteur qui éloigne la menace des frontières soviétiques :

- en repoussant plus à l'Ouest les frontières de l'URSS par l'annexion des [pays baltes](#) et d'une partie de la [Pologne](#), alors que les territoires allemands situés à l'est de l'[Oder](#) et de la [Neisse](#) de [Görlitz](#) sont placés sous administration polonaise (partage effectué lors de la [conférence de Potsdam](#)) ;
- en imposant des gouvernements pro-soviétiques dans les pays d'[Europe centrale](#) et [orientale](#) occupés par l'Armée rouge (à l'exception de l'[Autriche](#)), pays qui deviendront plus tard des « [démocraties populaires](#) ». Le [coup de Prague](#) en Tchécoslovaquie, une des rares réelles démocraties d'avant-guerre en Europe de l'Est, fut l'expression la plus visible pour l'Ouest de cette politique et fut perçu comme la manifestation de la volonté hégémonique de l'URSS.

Avant même la fin des hostilités avec l'Allemagne, l'Union soviétique établit sa domination dans les territoires libérés par l'Armée rouge :

- arrestation de seize dirigeants de l'[Armée secrète polonaise](#), formellement conviés à Moscou pour des « entretiens politiques », les deux principaux leaders de la résistance polonaise mourant en prison quelques mois plus tard. Le [gouvernement polonais en exil](#) à Londres, abandonné par les Occidentaux, se voit dénier peu à peu toute responsabilité et le [comité de Lublin](#), formé par les Soviétiques, prend le contrôle du pays ;
- attribution de la province [tchécoslovaque](#) de [Ruthénie](#) subcarpatique à l'[Ukraine](#), ce qui procure à l'Union soviétique une frontière commune avec la [Hongrie](#) ;
- installation au pouvoir des partis communistes tant à [Bucarest](#) qu'à [Sofia](#), et élimination de toute autre formation politique ;
- mise en place à [Vienne](#), sans consulter les Occidentaux, d'un gouvernement provisoire pro-soviétique dont le chef a approuvé l'[Anschluss](#) en 1938 ;
- enfin, le maréchal [Tito](#), maintenant établi à [Belgrade](#), refuse, contrairement à ce que le Kremlin avait promis aux Alliés, de laisser le roi [Pierre II](#) rentrer de son exil.

De plus en plus inquiet de ces violations répétées de la [charte de l'Atlantique](#) et de la [Déclaration sur l'Europe libérée de Yalta](#), [Churchill](#) s'alarme dans un télégramme du 12 mai 1945 à [Truman](#) des risques de voir les forces soviétiques s'avancer jusqu'aux rives de l'Atlantique et utilise déjà l'expression « [Rideau de fer](#) », qui deviendra célèbre. En mars 1946, dans un [discours retentissant](#), il dénonce ouvertement cette mainmise soviétique sur l'Europe centrale et orientale. « De Stettin dans la Baltique à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est tombé sur le continent. (...) Les partis communistes, qui étaient très faibles dans tous ces États de l'Est de l'Europe, ont obtenu un pouvoir qui dépasse de beaucoup leur importance et ils cherchent partout à exercer un contrôle totalitaire. Des gouvernements policiers s'installent un peu partout, au point qu'à l'exception de la Tchécoslovaquie, il n'y a pas de vraie démocratie. »

En Allemagne, dans leur zone d'occupation, les Soviétiques mènent avec vigueur la dénazification décidée à la [conférence de Potsdam](#). Plus de 120 000 personnes sont internées dans des « camps

spéciaux », qui existeront jusqu'en 1950. 42 000 détenus y seraient morts de privations et de sévices⁵. Cette politique d'épuration va de pair avec la nomination de cadres communistes aux postes-clés de l'administration, de la police et de la justice, plusieurs milliers d'agents ayant travaillé sous le IIIe Reich sont « recyclés » par les nouveaux services de sécurité d'[Allemagne de l'Est](#) ou maintenus dans l'administration⁶ et de nombreux fonctionnaires de l'ancien régime serviront le nouveau pouvoir jusqu'aux années 1960.

Les alliés occidentaux, en revanche, misent davantage sur une « rééducation » (Umerziehung) du peuple allemand⁷, associée à une politique d'indulgence à l'égard des « suiveurs » (Mitläufer) et sympathisants du régime. Des scientifiques allemands sont ainsi récupérés par la [Joint Intelligence Objectives Agency](#) (JIOA) afin de travailler pour les États-Unis ([opération Paperclip](#)), tandis qu'il est permis à d'anciens fonctionnaires ou militaires du [Troisième Reich](#), s'ils n'ont pas été condamnés par la justice, d'exercer à nouveau leurs fonctions. Dès la fin de la guerre, l'[Office of Strategic Services](#) (OSS), embryon de la [Central Intelligence Agency](#) (CIA), confie à l'ex-major-général de la [Wehrmacht Reinhard Gehlen](#), chef de l'[Abwehr](#) pour le front est (Abteilung Fremde Heere Ost), le soin de créer un service de renseignements couvrant l'ensemble des territoires naguère occupés par l'Allemagne⁸. Pour justifier son budget – qui est en partie utilisé pour exfiltrer, en collaboration avec l'[ODESSA](#), d'anciens collaborateurs ou des criminels de guerre nazis –, ce réseau d'espionnage nouvellement créé, précurseur du [Bundesnachrichtendienst](#) (BND) et baptisé Gehlen Org par la Défense américaine, transmet parfois des informations entièrement fabriquées et de plus en plus inquiétantes sur la puissance de l'Armée soviétique et sur la stratégie expansionniste de l'URSS. Dès 1947, les États-Unis en font un élément de leur [propagande](#), alors qu'en réalité l'Union soviétique n'a pas encore commencé à se remettre du conflit mondial⁹.

Il faut préciser toutefois que, même si Staline n'avait sans doute pas l'intention d'étendre la sphère de domination soviétique par les armes, l'URSS n'en vassalisa pas moins les pays qu'occupait son armée par la mise en place progressive de « démocraties populaires » et entreprit

plusieurs tentatives d'accroître par intimidation sa sphère d'influence en [Iran](#) (voir [crise irano soviétique](#)), en Grèce et en Turquie. Comme le disait Staline lui-même, il savait ne pas aller trop loin si la résistance à ses ambitions se crispait.

Déroulement de la guerre froide :

Guerre froide : 1945-1953

A/ LE SOCLE : DEUX IDEOLOGIES ANTAGONISTES, DEUX PUISSANCES AUX BUTS DIVERGENTS EN 1945

1/ Deux systèmes antagonistes

La défaite de l'Europe en 1945 avait laissé face à face deux nouveaux géants aux systèmes radicalement opposés : la démocratie libérale aux E-U et une dictature communiste à l'Est.

Leurs valeurs sont inverses : liberté d'entreprise et démocratie parlementaire d'un côté, collectivisation, planification et totalitarisme de l'autre. Les EU ne pouvaient que mal s'accommoder avec un système communiste qui reniait les fondements de la civilisation américaine, à savoir : la propriété, la famille et la religion.

2/ Des objectifs divergents en 1945

a/ Les objectifs de Staline

Staline est à l'apogée de sa puissance : 1er secrétaire du PCUS, il détient tous les pouvoirs (PCUS épuré dans les années 30 : "procès de Moscou"), l'URSS est agrandi, prestige du communisme. Staline est le "maréchalissime", le "guide génial". Que veut Staline en 1945 ? Il considère que certains territoires sont vitaux pour la sécurité de l'URSS et il n'aura de cesse de les obtenir. C'est l'idée de constituer un glacis sécuritaire autour de l'URSS, tant en Europe, en Asie qu'en Extrême-Orient. L'argument est compréhensible dans la mesure où, en 25 ans, deux agressions sont venues de l'Ouest. Le problème n'est pourtant pas d'actualité tant la domination militaire de l'URSS est écrasante. La stratégie d'expansion de l'URSS peut, certes, s'expliquer par la hantise de la menace extérieure, mais cette hantise,

et bientôt le “danger impérialiste américain” sont aussi volontairement exagérés par Staline qui peut ainsi s’assurer un contrôle absolu en URSS et légitimer son totalitarisme. En fait, pour Staline, l’URSS a payé le plus lourd tribut à la guerre contre l’Allemagne, ses troupes sont très avancées en Europe, il compte bien monnayer ces avantages.

b/ Et ceux des Etats-Unis : “l’obsession libérale et démocratique”

On peut s’étonner de la facilité avec laquelle les E-U vont accepter toutes les revendications de l’URSS. Mais pouvaient-ils vraiment s’y opposer ? Loin de leur base, l’armée rouge occupant tous ces pays... De plus, Roosevelt a voulu faire confiance à l’URSS et a toujours cru qu’il y aurait moyen de s’arranger. Churchill était beaucoup plus sceptique. De même Truman.

Pour Roosevelt, le droit des peuples à disposer d’eux-mêmes n’est pas l’expression vide de sens que lui prête Staline. Une des préoccupations principales de Roosevelt à Yalta est d’amener l’URSS à s’engager à procéder à des élections libres partout et à signer une déclaration sur l’Europe libérée. Au fil des rencontres, Roosevelt semble céder sur les questions territoriales à l’URSS afin que celle-ci donne des gages en matière de démocratie. Vaste marché de dupe qui engageait fort peu le chef du Kremlin. Ainsi, à Téhéran en 1943, Roosevelt accepte une modification de la frontière soviéto-polonaise contre une promesse de Staline d’organiser des élections dans les Etats baltes après la guerre. Contrairement à Staline qui aimerait partager le monde, Roosevelt entend partager le gouvernement du monde. D’où l’obsession de l’ONU sur laquelle Staline rechigne.

Autre priorité pour les E-U : l’impératif libéral. Il n’y a pas que de l’“humanisme démocratique désintéressé” chez les Américains : il s’agit de mettre des démocraties libérales partout pour la paix, certes, mais aussi pour garantir l’extension de leurs principes, et notamment la liberté des échanges si indispensables à la 1ère puissance économique d’alors (que concrétient les accords du GATT en 1947). La réplique de leur système, qu’il ne doute pas être le meilleur pour l’épanouissement de l’homme, doit leur permettre de garantir leur mode de vie.

A la vision régionale et autarcique de Staline, s’opposait donc celle plus ouverte et mondiale de Roosevelt.

c/ Des divergences de fond sur les traités

Elles sont perceptibles lors de toutes les entrevues. Deux questions cristallisent ces oppositions :

- Sur l'Allemagne

L'Allemagne se trouve au coeur du différend qui oppose à partir de 1945 les Soviétiques aux Occidentaux. A Yalta, on s'est mis d'accord sur l'occupation de Berlin, la dénazification, la démilitarisation et la décartellisation. Les criminels de guerre seront jugés (Nuremberg). A Potsdam (juillet-août 1945), les frontières orientales de l'Allemagne ont été provisoirement fixées sur la ligne Oder-Neisse mais pas acceptées par les occidentaux. L'ancien Reich est divisé en 4, de même que Berlin (et Vienne), et administré par les 4 en commun (une autorité interalliée à 4 à Berlin : la Kommandantura). On est donc dans le provisoire : il n'y a plus d'Etat allemand, et on n'est d'accord ni sur la forme que devra prendre son futur gouvernement, ni sur les frontières à instaurer.

- Sur la Pologne

Pour la Pologne, deux différends insolubles exacerbent les divergences : 1/ La question de la frontière (OK pour l'ancienne ligne Curzon à l'Est, mais l'Oder-Neisse occidental réclamé par Staline n'est pas accepté par les Occidentaux et restera une frontière de fait, sans traité, pendant longtemps), 2/ La question du futur gouvernement. Staline voudrait imposer le "comité de Lublin" composé de prosoviétiques, alors que les occidentaux lui préféreraient le gouvernement polonais en exil à Londres.

Le problème des nouveaux gouvernements à mettre en place va d'ailleurs se poser dans tous les pays libérés. D'où l'importance accordé par Roosevelt à Yalta à faire signer par Staline (qu'il sait peu porté vers la démocratie).

B/ QUAND ET COMMENT ECLATE LA GUERRE FROIDE ?

1/Les signes avant-coureurs

a/ Poussée soviétique

En dépit des accords signés, Staline avance ses pions en Europe de

l'Est. Le but : favoriser partout le contrôle des pays voisins par des PC locaux. Dans les pays occupés, l'armée rouge a un comportement souverain. Elle intervient dans tous les domaines et n'hésite pas à faire pression par des exactions et des violences.

Tous les pays libérés ont d'abord des gouvernements d'union dits de "front national" regroupant des représentants de tous les mouvements de la résistance. Ex. : dès juin 1944 est constitué en Roumanie un Front démocratique (PC + sociaux-démocrates + parti national paysan). Mais, assez vite, ces fronts donnent la prépondérance aux communistes car ceux-ci contrôlent les ministères importants : armée, justice, intérieur. Une fois installé à ces postes-clés, il leur est facile de réorganiser, épurer (toujours sous le bon vieux slogan de l'antifascisme...) et noyauter. On parlera de "stratégie du salami" (Rakosi, leader du PC hongrois : "débitier jour après jour la réaction qui se dissimule dans les autres partis politiques"). Les armées, selon le modèle soviétique, sont politisées par des commissaires. Les communistes poursuivent ainsi sans discontinuer l'épuration entreprise par l'armée soviétique

Par ailleurs, partout les non-communistes sont discrédités. Déjà pendant la guerre, Staline laisse les résistants se faire massacrer par les nazis. Ainsi n'intervient-il pas lorsque Varsovie est rasée. Il laisse volontairement faire à Hitler le "sale travail"...Il était trop probable que ceux qui avaient résisté aux nazis pourraient, un jour, lui résister. Sous prétexte de dénazification, les communistes (après l'armée rouge) ont épuré tous les anciens cadres pouvant s'opposer à eux. L'opération est d'une ampleur considérable : en Bulgarie, 12 000 personnes sont arrêtées, 4 000 exécutés, l'élite pro-occidentale profondément touchée. La classe politique est terrorisée. Les partis de gauche non communistes sont investis et noyautés. Les chefs des partis non communistes sont discrédités par des accusations mensongères. Toutes les élites pouvant faire barrage aux communistes sont progressivement mis hors jeu.

Enthousiasme des populations de construire un monde démocratique nouveau grâce à l'URSS. Mais un climat de terreur. Aussi, la propagande est-elle intensive : Staline se veut rassurant dans ses discours, parle de démocratie. Les arrestations sont présentées comme justes, car certains menaceraient la démocratie. Ex. : en Hongrie, le

parti des petits propriétaires, très populaire, fait de l'ombre au PC. Une vaste purge va l'anéantir. Prétexte : l'arrestation de son secrétaire général (Bela Kovacs), accusé d'un complot "putschiste" découvert par la police hongroise... en collaboration avec le NKVD ! Les communistes font donc tout pour sauvegarder les apparences, afin de ne pas effrayer les populations et de ne pas trop inquiéter les Occidentaux. Ce souci de crédibilité explique pourquoi les PC se sont employés à gagner les élections, même s'il fallait les truquer. Qqs exemples :

- en Roumanie, une loi du 15 juin 1946 exclut du vote toute personne suspecte d'avoir collaboré avec le fascisme,
 - les élections de janvier 1947 en Pologne
 - les pressions furent nombreuses pour décourager les opposants de se présenter, et, si tout cela ne suffisait pas, il restait la fraude électorale...
- L'attitude des soviétiques en Europe de l'Est était en contradiction flagrante avec la "déclaration sur l'Europe libérée" de 1945 et ne pouvait qu'irriter les E-U.

b/ Malentendus et irritations entre les deux Grands

Peu à peu la situation se dramatise entre les deux Grands : à ce jeu de poker-menteur où chacun des camps essaient de deviner les intentions de l'autre camp, ceci dans une situation où l'on se fait de moins en moins confiance, on en vient à la défiance et la solution du pire tend à devenir la règle :

- Staline se persuade que les E-U veulent l'isoler et l'asphyxier,
- une partie grandissante des hommes politiques américains se convainquent que l'URSS entend étendre le communisme sur toute la planète.

Cette dramatisation réciproque et l'ignorance des vrais buts de l'autre est facilitée par le fait que, de 1945 (Potsdam) à 1959 (rencontre Khrouchtchev-Nixon, alors vice-pdt), on ne se rencontre plus. Dans cette partie où personne ne veut prendre de risque car tous croient jouer leur liberté et leur survie, on va préférer toujours la fermeté. Il y a qqc qui tient de la paranoïa dans la genèse de la guerre froide...

Toutes les phantasmagories peuvent ainsi se développer, et chaque geste maladroit est considéré par l'autre comme une agression délibérée. Citons deux exemples :

- l'interruption momentanée en 1945 de l'aide prêt-bail à cause du

non-respect par l'URSS de l'auto-détermination en Pologne,
- le refus américain de partager le secret de la bombe A avec les Soviétiques.

2/ La politique d'endiguement et le plan Marshall ; les EU déterrent la hache de guerre

Ce sont les E-U qui prennent l'initiative de déterrer la hache de guerre. Si les EU officialisent le début de la guerre froide, il n'en sont pourtant pas les seuls responsables. Les torts sont partagés : provocations, maladroites, promesses non tenues et les malentendus furent nombreux. Mais il est certain que les initiatives de l'URSS y ont été pour beaucoup et furent décisives. En tout cas, il est clair que dès le milieu 1946, la Grande Alliance a vécu. L'Alliance n'avait tenu que tant qu'avait subsisté un ennemi commun...

a/ Durcissement de la politique américaine

En 1945, les EU veulent limiter leurs interventions extérieures comme ils l'ont toujours fait (isolationnisme). Ils rapatrient assez vite l'essentiel de leurs troupes, démobilisent une partie de l'armée, et laissent à leurs alliés européens le soin de contenir la pousée communiste. Or, affaiblie, l'Europe n'y parvient pas : les EU vont sentir la nécessité de venir les relever.

L'annonce par les Anglais, en février 1947, qu'ils renonçaient à leur tutelle sur la Grèce et la Turquie, met les E-U au pied du mur : l'indépendance de la Turquie est menacé par la volonté soviétique de partager le contrôle des détroits (Bosphore et Dardanelles). En Grèce, la guérilla communiste de Markos, aidée par Tito, semble l'emporter contre les monarchistes soutenus jusque-là par les Anglais. Pour les E-U qui sont de plus en plus persuadés d'une volonté hégémonique de la part de l'URSS, l'alternative est simple : soit ils assurent la relève de la GB défaillante, soit le communisme occupera la place.

Avec Roosevelt, on a voulu jouer le jeu de l'alliance et faire confiance à Staline. Mais les hommes politiques américains sont de plus en plus partagés sur la conduite à tenir vis à vis de l'URSS. Après la mort de Roosevelt, on assiste à la montée des partisans de la fermeté au détriment des partisans du dialogue, qui vont bientôt occuper tous les postes-clés. Ainsi, l'idée (sans doute bien exagérée) naît peu à peu dans une partie de l'entourage du Président que l'URSS projette à plus

ou moins long terme d'étendre son hégémonie à la planète. Les entrevues USA-URSS bloquent toujours sur les mêmes problèmes et ne donnent plus rien (impossible de s'entendre sur les conditions d'une réunification de l'Allemagne, sur le contrôle de l'énergie atomique...). En 1946, Truman semble persuadé que la conciliation ne convient plus. Truman : "I am tired of babying the soviets". Churchill en est convaincu depuis longtemps (Fulton). En 1947, Truman change ses hommes et met des "réalistes" dans son équipe : la nomination du général Georges Marshall à la tête du Département d'Etat en janvier 1947 à la place de Byrnes, traduit la volonté de raidissement de la politique US vis à vis de l'URSS.

1947

1er janvier : création de la [Bizone](#) — Les Américains et les Britanniques unifient leurs zones d'occupation en Allemagne de l'Ouest.

22 février : [Harry Truman](#) Loyalty Program — début des enquêtes sur les infiltrations communistes dans l'administration américaine.

12 mars : [Doctrine Truman](#) — Le [président américain Harry Truman](#) demande au [Congrès](#) l'octroi d'une aide économique et militaire à la [Grèce](#) et à la [Turquie](#) en substitution du [Royaume-Uni](#). Cette doctrine doit permettre l'endiguement (containment) de l'expansion soviétique en Europe.

17 mars : La France, le Royaume-Uni et le Bénélux signent le premier traité de défense et de sécurité²

25 mai : Vote du [National Security Act](#) qui réorganise l'Armée, la Marine et l'Aviation et porte création d'un [National Security Council](#) doté d'une agence chargée de coordonner les activités de renseignement, la CIA ([Central Intelligence Agency](#)).

5 juin : annonce du [Plan Marshall](#) — Le [Secrétaire d'Etat des États-Unis](#), le général [George Marshall](#), prononce un discours à l'[université Harvard](#) dans lequel il expose la volonté des [États-Unis](#) de contribuer au rétablissement de l'[Europe](#) pour contrer l'influence montant de l'URSS.

22 septembre : : [Doctrine Jdanov](#) — [Andreï Jdanov](#) présente la nouvelle orientation politique soviétique face au camp

occidental, en réaction à la [doctrine Truman](#). Son discours qualifie le camp américain d'« antidémocratique et [impérialiste](#) ». Quelques jours plus tard est fondé le [Kominform](#) (« Bureau d'information des partis communistes ») pour favoriser la coopération des Partis communistes européens.
2 décembre : Signature du [Traité interaméricain d'assistance réciproque](#) — Le TIAR doit garantir la paix et la sécurité du continent américain, sous l'égide des États-Unis³.

1948

Février : [Coup de Prague](#) — Le Parti communiste prend le contrôle de la [Tchécoslovaquie](#) après que son président [Edvard Beneš](#) accepte le renvoi de tous les ministres non-communistes.

3 avril : Entrée en vigueur du [Plan Marshall](#) — Après la conférence de Paris et l'accord du Congrès américain, Harry Truman signe le document.

16 avril : création de l'[Organisation européenne de coopération économique](#) — L'OECE doit répartir les crédits accordés par le Plan Marshall entre les pays de l'Europe occidentale. Elle contribua également à la libéralisation des échanges et permit le renforcement de la coordination économique entre les pays membres.

30 avril : création de l'[Organisation des États américains](#) — L'OEA est une alliance de plusieurs pays du continent américain autour des États-Unis.

18 juin : Insurrection communiste en [Malaisie](#) contre les forces britanniques et du Commonwealth.

21 juin : Naissance du [Deutsche Mark](#) dans l'Ouest de l'Allemagne.

24 juin : début du [blocus de Berlin](#) — L'Union soviétique bloque les voies d'accès terrestre à Berlin-Ouest.

28 juin : : Retrait de la [Yougoslavie](#) du camp soviétique — Les dirigeants yougoslaves sont condamnés par le Kominform⁴

17 juillet : création de la [République de Corée](#).

9 septembre : L'URSS déclare que le gouvernement de la [République Démocratique de Corée](#) est le seul légitime ; [Kim Il-sung](#) en est le Premier Ministre.

1949

Janvier : Fondation du [Conseil d'assistance économique mutuelle](#) — Le CAEM est une organisation d'entraide économique entre les démocraties populaires d'Europe orientale et l'URSS.

4 avril : création de l'[OTAN](#) — L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord est une alliance militaire de 10 pays d'Europe occidentale, du Canada et des États-Unis.

12 mai : fin du [blocus de Berlin](#) — Grâce au pont aérien mis en place par les États-Unis et leurs alliés, le blocus est un échec et Staline doit le lever.

23 mai : Création de la [RFA](#) — La fusion des zones anglo-américaine et française donne naissance à la [République Fédérale d'Allemagne](#) dont la capitale est [Bonn](#).

29 août : Premier test pour la bombe atomique soviétique — Les États-Unis ne sont plus les seuls à disposer de l'arme nucléaire.

13 septembre : [Veto](#) de l'URSS sur l'entrée de Ceylan, de la Finlande, de l'Islande, de l'Italie, de la Jordanie et du Portugal dans l'[ONU](#)

1er octobre : naissance de la [République Populaire de Chine](#) — Après la guerre civile, [Mao Zedong](#) est victorieux et fonde la Chine communiste.

7 octobre : Naissance de la [République Démocratique Allemande](#) dont la capitale est [Berlin-Est](#)

16 octobre : Fin de la [Guerre civile grecque](#) — La défaite de l'insurrection communiste marque l'arrêt de la progression communiste en Europe.

1950

14 février : Signature du [Pacte sino-soviétique](#) — Traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle signé entre la République populaire de Chine et l'URSS.

1er mars : [Tchang Kaï-chek](#) déplace son gouvernement à [Taipei](#), capitale de [Taïwan](#), où il reprend ses fonctions de président.

9 mai : : [Déclaration Schuman](#) — Le discours de [Robert Schuman](#), [ministre français des Affaires étrangères](#) mènera à la création en [1951](#) de la [Communauté européenne du charbon et de l'acier](#) (CECA), première des [Communautés européennes](#).

25 juin : Début de la [Guerre de Corée](#) — Les troupes de la [Corée du Nord](#) envahissent la [Corée du Sud](#). Deux jours plus tard, les Nations Unies décident de soutenir la Corée du Sud.

1951

18 avril : : Création de la CECA.

1er septembre : signature de l'[Australia, New Zealand, United States Security Treaty](#)

20 septembre : Entrée de la [Grèce](#) et de la [Turquie](#) dans l'[OTAN](#).

1952

28 avril : Souveraineté du [Japon](#) — Fin de l'occupation américaine.

21 juin : Lancement du premier [sous-marin nucléaire](#) américain, l'[USS Nautilus](#).

30 juin : Fin du [Plan Marshall](#).

2 octobre : le Royaume-Uni se dote de l'arme atomique.

1er novembre : Explosion de la première [Bombe A](#) ([Operation Ivy](#)).

1953

20 janvier : [Dwight D. Eisenhower](#) devient président des États-Unis.

5 mars : Mort de [Staline](#)

17 juin : [Émeutes de 1953 en Allemagne de l'Est](#)

27 juillet: Armistice dans la [Guerre de Corée](#) — Il fut signé à [Panmunjom](#) par l'[ONU](#), la Chine et la Corée du Nord.

19 août : [opération Ajax](#) — Le Premier ministre iranien [Mohammad Mossadegh](#), qui entreprend la nationalisation du pétrole, est éloigné du pouvoir à la suite d'un complot orchestré par les services secrets britanniques et américains.

7 septembre : [Nikita Khrouchtchev](#) devient le dirigeant de l'URSS.

[Coexistence pacifique](#) : 1953 - 1962

1954

7 mai : Défaite française de [Dien Bien Phu](#) — L'Indochine française est divisée en quatre pays indépendants parmi lesquels le Vietnam Nord communiste et le Vietnam Sud anticommuniste.

18 juin : Renversement du gouvernement de [Jacobo Arbenz Gúzman](#) au [Guatemala](#) — Accusé par [Washington](#) de sympathies communistes, le gouvernement est renversé par l'armée du colonel [Carlos Castillo Armas](#) soutenue par la [CIA](#). Guérilla marxiste.

23 juillet : [Gamal Abdel Nasser](#) seul dirigeant de l'[Egypte](#)

11 août : [Première crise du détroit de Taïwan](#)

8 septembre : fondation de l'[Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est](#)

1955

24 février : signature du [Pacte de Bagdad](#) pour contenir la progression communiste dans le Moyen-Orient.

mars : : Aide soviétique à la [Syrie](#).

18-24 avril : [Conférence de Bandung](#) en Indonésie — Le communiqué final de la conférence de Bandung est marqué par le neutralisme et les principes de la coexistence pacifique mais peine à déterminer une ligne commune face aux « Grands ».

9 mai : La [RFA](#) rejoint l'[OTAN](#).

14 mai : signature du [Pacte de Varsovie](#)

15 mai : Fin de l'occupation alliée de l'[Autriche](#) — Le pays se déclare neutre.

18 juillet : [Sommet de Genève](#).

1956

25 février : La [déstalinisation](#) est officialisée par le rapport secret de [Khrouchtchev](#) divulgué lors du [XXe congrès du Parti communiste d'Union soviétique](#).

28 juin : [Soulèvement de Poznań en 1956](#) — La première révolte du peuple polonais contre le régime communiste de la République Populaire de Pologne se transforme en un affrontement avec l'[armée polonaise](#) qui ouvre le feu sur les manifestants civils.

26 juillet : [Nationalisation](#) du [canal de Suez](#) — Nasser nationalise la compagnie du canal de Suez dans le but de financer la construction du [barrage d'Assouan](#).

23 octobre : [Insurrection de Budapest \(Hongrie\)](#) — Soulèvement des Hongrois contre le régime communiste. L'URSS envoie des chars au début du mois de novembre afin d'écraser l'insurrection. La reprise en main s'accompagne de centaines d'exécutions et de milliers d'emprisonnements.

29 octobre : [Crise du canal de Suez](#).

1957

5 janvier : [Doctrine Eisenhower](#).

4 octobre : Lancement du satellite [Spoutnik](#) par l'URSS — Cet événement marque le début de la course à l'espace entre les deux Grands.

1958

14 juillet : [Révolution du 14 juillet](#) en [Irak](#) — Le [général Abdul al-Karim Qasim](#) renverse le roi [Fayçal II](#) et le régent [Abdul Illah](#).

L'Irak commence à recevoir l'aide de l'URSS et se retire du [pacte de Bagdad](#) le [24 mars 1959](#).

23 août : [Deuxième crise du détroit de Taïwan](#) — la Chine bombarde [Quemoy](#).

Août : Déploiement de missiles ballistiques américains (Thor IRBM) sur le sol du Royaume-Uni.

1959

1er janvier: [Révolution cubaine](#) — [Fidel Castro](#) renverse la dictature de Battista.

24 juillet : Rencontre à [Moscou](#) du [vice-président américain Richard Nixon](#) et du dirigeant soviétique [Nikita Khrouchtchev](#).

septembre : Khrouchtchev en visite aux États-Unis.

1960

Avril : Déploiement des missiles ballistiques américains [PGM-19 Jupiter](#) sur le sol italien.

1er mai : Le pilote américain [Francis Gary Powers](#) est abattu à bord de son [U-2](#) au-dessus de l'URSS.

Juin : [Rupture sino-soviétique](#) — Moscou retire son assistance technique et met fin à son aide à la Chine.

31 juillet : Défaite des insurgés communistes en [Malaisie](#).

9 août : Début de la révolte des communistes du [Pathet Lao](#) au [Laos](#).

1961

Construction du mur de Berlin (1961)

20 janvier : [John F. Kennedy](#) devient président des États-Unis.

4 février : Début de l'insurrection des nationalistes et des communistes contre la métropole portugaise en Angola.

15 avril : [Débarquement de la baie des Cochons](#) à Cuba — Des mercenaires cubains recrutés et entraînés aux [États-Unis](#) par la [CIA](#) échouent dans leur tentative de renverser le régime de [Fidel Castro](#).

25 avril : Kennedy annonce son intention d'envoyer des Américains sur la lune.

4 juin : Kennedy rencontre Khrouchtchev à [Vienne](#) en [Autriche](#).

13 août: Construction du [Mur de Berlin](#) — Les autorités est-allemandes entendent empêcher l'exode vers [Berlin-Ouest](#).

17 août : Début de l'[Alliance pour le Progrès](#) — Afin de renforcer la coopération entre l'[Amérique du Nord](#) et l'[Amérique du Sud](#), ces aides économiques visaient à dynamiser le développement économique et social de l'Amérique latine et contrer la menace communiste. Les objectifs de l'Alliance furent formulés dans le cadre de la [doctrine Kennedy](#) qui précisait la politique des États-Unis à l'égard du continent pendant les [années 1960](#).

31 octobre : Explosion de la [Tsar Bomba](#) en URSS, la plus puissante arme nucléaire de l'histoire.

[Détente](#) : 1962 - 1975

1962

8 septembre : [Guerre sino-indienne](#) — La Chine attaque l'Inde afin d'annexer plusieurs régions frontalières.

16 octobre : [Crise des missiles de Cuba](#)

1963

20 juin : Mise en place du [Téléphone rouge](#) — Il s'agit d'une ligne de communication directe établie entre les [États-Unis](#) plus précisément entre Washington et Moscou et l'[Union soviétique](#) après que la [crise des missiles](#) eut mené le monde au bord de la [guerre mondiale](#).

5 août : [Traité d'interdiction partielle des essais nucléaires](#) — Signé à [Moscou](#) par les États-Unis, l'URSS et le Royaume-Uni, l'accord porte sur l'interdiction des essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau.

22 novembre : [Assassinat de John F. Kennedy](#).

1964

20 avril : Le président américain Lyndon Johnson et Nikita Khrouchtchev annoncent la réduction des armes nucléaires.
2-4 août : [Incidents du golfe du Tonkin](#) — Dans les jours qui suivent, le Congrès des États-Unis approuve la [résolution du golfe du Tonkin](#) qui permet aux Américains d'intensifier leur implication dans la [guerre du Vietnam](#).
14 octobre : [Leonid Brejnev](#) devient le dirigeant de l'URSS.
16 octobre : La Chine teste sa première bombe atomique.

1965

28 avril : Intervention américaine et de l'OEA en [République Dominicaine](#) pour renverser [Juan Emilio Bosch y Gavino](#).
15 août : [Deuxième guerre indo-pakistanaise](#).

1966

10 mars : La France se retire du commandement intégré de l'[OTAN](#).
26 août : [Guerre sud-africaine de la frontière](#).

1967

25 avril : Signature du [Traité de Tlatelolco](#) — 33 pays d'Amérique latine et des [Caraïbes](#) s'engagent à interdire les armes nucléaires sur leur sol.
23 mai : L'Égypte bloque le [détroit de Tiran](#) et envoie des troupes dans la [péninsule du Sinaï](#).
25 mai : Soulèvement du [Naxalbari](#) en [Inde](#) — Début de l'expansion [maoïste](#), hostile aux États-Unis et à l'URSS.
5 juin : Début de la [Guerre des Six Jours](#) — [Israël](#) envahit la péninsule du Sinaï.

1968

5 janvier : Début du [Printemps de Prague](#) en [Tchécoslovaquie](#) — Le [parti communiste tchécoslovaque](#) introduit le « [Socialisme à visage humain](#) » et prône une relative libéralisation.
30 janvier : [Offensive du Tet](#) au [Vietnam](#).

1er juillet : Signature du [Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires](#)

21 août : Invasion de la [Tchécoslovaquie](#) par les troupes du [Pacte de Varsovie](#) pour mettre fin aux réformes.

1969

20 janvier : [Richard Nixon](#) devient le président des États-Unis.

2 février : [Conflit frontalier sino-soviétique de 1969](#).

17 mars : Début des bombardements américains sur les sanctuaires communistes au [Cambodge](#).

20 juillet : Mission [Apollo 11](#) sur la lune.

25 juillet : Début du retrait des troupes américaines du Vietnam.

1er septembre : Coup d'état de [Mouammar Kadhafi](#) en [Libye](#) — Le dictateur met en place le [socialisme arabe](#) et dialogue avec l'URSS.

1970

5 mars : Entrée en vigueur du [Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires](#) :

18 mars : [Lon Nol](#) prend le pouvoir au [Cambodge](#) — Les [Khmers Rouges](#) combattent le nouveau régime.

18 novembre : Les États-Unis décident d'apporter leur aide à [Lon Nol](#).

1971

25 mars : [Troisième Guerre indo-pakistanaise](#) — Le [Bangladesh](#) se sépare du [Pakistan](#).

3 septembre : Accord des quatre puissances signé à Berlin par le Royaume-Uni, l'URSS, la France et les États-Unis

25 octobre : L'Assemblée générale des Nations unies adopte la [Résolution 2758](#), reconnaissance la [République Populaire de Chine](#) comme seul gouvernement de la Chine.

1972

21 février : Visite [Richard Nixon](#) en Chine — Il s'agit de la première visite d'un président américain en Chine depuis [1949](#).

26 mai : [SALT I](#) — Les traités SALT I sont signés entre les Américains ([R. Nixon](#)) et les Soviétiques ([L. Brejnev](#)).

1er septembre : l'Américain [Bobby Fischer](#) bat le Soviétique [Boris Spassky](#) aux échecs au [Championnat du monde d'échecs 1972](#).

1973

27 janvier : [Accords de paix de Paris](#) — Fin de la guerre du Vietnam.

11 septembre : [Coup d'état au Chili](#) — Le président marxiste [Salvador Allende](#) est déposé par le coup d'état du général [Augusto Pinochet](#) soutenu par Washington.

6 octobre : [Guerre du Kippour](#) — L'Égypte et la Syrie attaquent Israël.

1974

12 septembre : [Révolution éthiopienne](#) — [Haïlé Sélassié Ier](#) est destitué ; mise en place du [Derg](#), une junte militaire marxiste.

Juin : Fin de l'[Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est](#).

9 août : [Gerald Ford](#) devient président des États-Unis après la démission de [Richard Nixon](#).

[Guerre fraîche](#) : 1975 - 1985

1975

17 avril : [Révolution cambodgienne](#)

30 avril : Invasion du Sud Vietnam par le Nord Vietnam communiste.

29 novembre : [Pathet Lao](#) prend le pouvoir au [Laos](#).

12 mai : [Incident du Mayagüez](#) — Arraisonnement illégal du porte-conteneurs civil américain SS Mayagüez par les forces [Khmers rouges](#) ; les opérations militaires américaines qui s'ensuivent ont pour but de reprendre le navire et libérer son équipage, ce qui mène à d'intenses combats dans l'île de [Koh Tang](#).

25 juin : Retrait du Portugal de l'[Angola](#) et du [Mozambique](#) — Installation de gouvernements marxistes.

Juillet : Mission [Apollo-Soyouz](#) — Première mission spatiale conjointe entre l'URSS et les États-Unis.

1er août : [Accords d'Helsinki](#)

1976

24 mars : Coup d'état et début de la [dictature militaire en Argentine \(1976-1983\)](#)

20 juillet : Retrait du personnel militaire américaine de [Thaïlande](#).

9 septembre : Décès de [Mao Zedong](#).

1977

1er janvier : Signature de la [Charte 77](#) par des intellectuels tchécoslovaques, dont [Václav Havel](#).

20 janvier : [Jimmy Carter](#) devient président des États-Unis.

23 juillet : Début de la [guerre de l'Ogaden](#) — La [Somalie](#) attaque l'Éthiopie.

1978

15 mars : Défaite de la Somalie, fin de la guerre de l'Ogaden.

25 décembre : installation de la [République démocratique d'Afghanistan](#) communiste.

1979

7 janvier : Le Vietnam dépose le régime des Khmers Rouges et installe un gouvernement pro-vietnamien et pro-soviétique.

18 janvier : Accords [SALT II](#).

17 février : [Guerre sino-vietnamienne](#) — La Chine attaque le Nord Vietnam pour protester contre l'invasion du Cambodge.

16 janvier : [Révolution iranienne](#) — Instauration de la théocratie de l'ayatollah [Khomeini](#).

9 mai : Guerre civile au [Salvador](#) entre les insurgés marxistes et le gouvernement pro-américain.

3 juillet : Jimmy Carter signe la première directive visant à aider secrètement les opposants au régime communiste en Afghanistan.

17 juillet : Les forces du [Front sandiniste de libération nationale](#) marchent sur la capitale du [Nicaragua Managua](#). La famille [Somoza](#) et d'autres grands propriétaires sont expropriés.

septembre : Le président marxiste de l'Afghanistan [Nur Mohammed Taraki](#) est déposé et assassiné. Il est remplacé par [Hafizullah Amin](#).

27 décembre : [Guerre d'Afghanistan \(1979-1989\)](#) — L'URSS envahit l'Afghanistan pour soutenir le régime communiste.

1980

22 février : « [Miracle sur glace](#) » — Victoire américaine lors des demi-finales du [tournoi olympique de hockey sur glace](#) lors des [XIIIe Jeux olympiques d'hiver](#).

21 mars : Boycott des [Jeux olympiques d'été de 1980](#) à [Moscou](#) — Une cinquantaine de nations (dont les États-Unis) refusent d'envoyer des athlètes suite à l'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique.

31 août : [Accord de Gdańsk](#) en [Pologne](#) — A l'issue de 14 jours de grève au chantier naval Lénine de Gdansk, le vice-Premier ministre [Mieczysław Jagielski](#) cosigne avec [Lech Walesa](#) un accord qui ouvre la voie à la constitution des syndicats indépendants.

1981

20 janvier : [Ronald Reagan](#) devient le président des États-Unis.

19 août : [Incident du golfe de Syrte](#) — Des avions libyens attaquent des jets américains dans le [golfe de Syrte](#) illégalement annexé par la [Libye](#).

3 septembre : Soulèvement de [Solidarność](#).

23 novembre : Début du soutien de la CIA aux [Contras](#) opposés au gouvernement sandiniste du Nicaragua.

1982

2 avril : [Guerre des Malouines](#).

30 mai : l'Espagne rejoint l'OTAN

6 juin : Israël envahit le Liban

14 novembre : [Iouri Andropov](#) devient le dirigeant de l'URSS.

1983

25 octobre : [Invasion de la Grenade](#) — Les États-Unis, la [Barbade](#), la [Jamaïque](#) et les membres de l'[Organisation des États de la Caraïbe orientale](#) (OECS) débarquent des troupes sur l'île de Grenade et renversent le gouvernement marxiste et militaire de [Hudson Austin](#).

2 novembre : [Able Archer](#) — Exercice de [simulation militaire](#) mené par l'[OTAN](#) afin d'évaluer les capacités de l'Alliance en cas d'[attaque nucléaire](#) coordonnée.

1984

28 juillet : Boycott des [Jeux olympiques d'été de 1984](#) à [Los Angeles](#) par le bloc soviétique.

16 décembre : [Margaret Thatcher](#) rencontre [Mikhaïl Gorbatchev](#) à [Chequers](#).

Fin de la guerre froide ou nouvelle détente : 1985 - 1991

1985

11 mars : [Mikhaïl Gorbatchev](#) devient le dirigeant de l'URSS.

21 novembre : Rencontre de Reagan et de Gorbatchev à [Genève](#) — Les deux dirigeants décident de négocier sur les armes stratégiques, de rétablir les liaisons aériennes entre les deux pays.

1986

13 février : La France lance l'[Opération Épervier](#) pour contrer l'invasion libyenne du [Tchad](#).
15 avril : [Opération El Dorado Canyon](#)
26 avril : [Catastrophe de Tchernobyl](#) — [Accident nucléaire](#) dans la [centrale nucléaire Lénine](#) en [Ukraine](#).
11 octobre : [Sommet de Reykjavik](#).
3 novembre : [Affaire Iran-Contra](#) (ou Irangate)

1987

juin : Gorbatchev annonce la mise en place de la [Glasnost](#) et de la [Perestroika](#).
12 juin : Visite de Reagan à [Berlin](#).
10 septembre : [Bataille de Cuito Cuanavale](#) — Elle oppose les soldats [angolais](#) et [cubains](#) aux combattants de l'[UNITA](#) soutenus par l'armée sud-africaine (SADF).
8 décembre : [Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire](#) — Signé à Washington DC, il vise le démantèlement, par les [États-Unis](#) et l'[URSS](#), de missiles à [charges nucléaires](#) et à charges conventionnelles.

1988

15 mai : Début du retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan.
22 décembre : Retrait de l'Afrique du Sud de la [Namibie](#).

1989

20 janvier : [George H. W. Bush](#) devient président des États-Unis.
printemps : La [Hongrie](#) ouvre son « [rideau de fer](#) ».
4 juin : [Manifestations de la place Tian'anmen](#) en Chine.
août : Elections en Pologne. [Tadeusz Mazowiecki](#), membre de [Solidarnosc](#), devient Premier ministre de [Pologne](#).
2 octobre : 20 000 manifestants défilent dans les rues de [Leipzig](#). [Mikhaïl Gorbatchev](#), venu à Berlin-Est célébrer le quarantième anniversaire de la naissance de la [RDA](#), indique à ses dirigeants que le recours à la répression armée est à exclure.
4 novembre : un million de manifestants à [Berlin-Est](#), des centaines de milliers dans les autres grandes villes de la [RDA](#).

9 novembre : Chute du [Mur de Berlin](#).

3 décembre : [Sommet de Malte](#) — Mikhail Gorbatchev et George H. W. Bush déclarent qu'une longue période de paix commence. Certains voient dans cette annonce la fin de la guerre froide.

14 décembre : Retour de la [démocratie](#) au [Chili](#).

16-25 décembre : [Révolution roumaine de 1989](#).

1990

26 février : Le gouvernement sandiniste du [Nicaragua](#) est rejeté par des élections démocratiques.

3 octobre : [réunification de l'Allemagne](#).

1991

Juillet : Dissolution du [Pacte de Varsovie](#).

19 août : [Putsch de Moscou](#) — [Coup d'État](#) d'un groupe de tenants de la ligne « dure » au sein du [Parti communiste de l'Union soviétique](#). Les putschistes déposent brièvement le dirigeant [Mikhaïl Gorbatchev](#) et tentent de prendre le contrôle du pays, en vain.

25 décembre : Discours du président George H. W. Bush annonçant la fin de la guerre froide ; Mikhail Gorbatchev démissionne.

26 décembre : Dissolution du [conseil des République du Soviet Suprême](#) et fin de l'URSS

CONCLUSION

L'organisation géopolitique du monde peut être interprétée ou souhaitée selon plusieurs visions . Celles-ci dépendent du point de vue ou du parti pris idéologique adopté.

Un monde unipolaire.

Un monde unipolaire serait un monde dominé par une superpuissance. C'est la thèse de l'hégémonie américaine. Dans cette description, les E-U seraient les « gendarmes du monde ». Ce pays adopterait des décisions de façon unilatérale (choix de l'intervention préventive en Irak) , sans consulter les autres nations (absence de multilateralisme)et sans sollicitation des grandes organisations internationales (absence de résolution de l'ONU). C'est la thèse défendue par les néo-conservateurs qualifiés de « Faucons » à Washington tels que le vice-président Dick Cheney et « le ministre de la Défense » (secrétaire d'Etat responsable du Pentagone) Donald Rumsfeld ou Paul Wolfowitz. Mais il serait faux de considérer que cette domination a toujours été souhaitée par les autorités américaines et par les américains. Après avoir ordonné un bombardement sur l'IRAK en 1998, Bill Clinton à la fin de son dernier mandat a voulu moins impliquer son pays dans les conflits internationaux. Cette attitude était également celle de G. W. Bush au début de son mandat (notion de politique étrangère modeste). H. Kissinger, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères défendait alors également cette thèse. Mais les attentats du 11 septembre 2001 ont rendu ce discours intenable face à l'opinion américaine.